

" Père Eymard ; que notre vocation était de nous faire
 " religieuses du Très Saint Sacrement, que nous étions
 " bien heureuses d'être appelées à une si belle Œuvre,
 " que le bon Dieu nous donnerait la force suffisante ;
 " qu'il ne fallait pas balancer, et que nous devions partir
 " au premier signe que nous ferait le bon Père Eymard,
 " son ami ; et il
 " nous donna ses
 " commissions
 " pour lui."

Voici quelques
 fragments de l'en-
 tretien qu'eut en
 avril 1858, la Mè-
 re Marguerite
 avec le saint Curé ;
 nous les copions
 textuellement, tels
 qu'elle les a écrits
 elle-même :

" — Et le Père

" Eymard, com-

" ment va-t-il?...
 " — Merci, mon

" Père, il va bien.

" — Et son Œu-

" vre, comment

" va-t-elle?...
 " — On dit qu'

" elle ne tiendra

" pas...
 " — Le monde

" la traverse, il ne

" la connaît pas ;
 " il l'entrave ; mais elle réussira, elle persévérera ; ah !

" quel bonheur, et quelle grâce Dieu vous fait de vous

" appeler en cette Société ! Le Père Eymard, mon en-

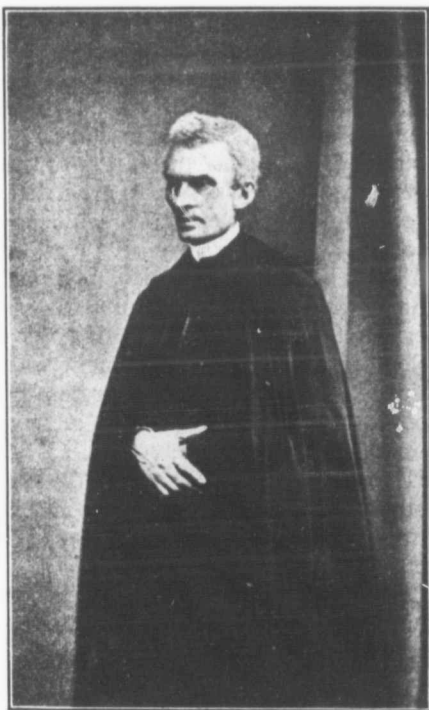
" fant, est un grand saint ; quand vous le verrez, dites-

" lui pour moi tout ce qu'on peut se dire quand on se

" voit entre amis ; dites-lui que nous nous verrons tous

" dans le Ciel... Tous les jours je prierai pour l'Œuvre.

" Je vais vous donner quelque chose de bien précieux,
 " c'est un chapelet....



Le T. Rév. Père Eymard.